

le prince *Hou-yen* 呼衍; *Hou-yen* était le nom d'une puissante famille des *Hiong-nou* qui dominait dans la région du lac Barkoul; on la trouve souvent mentionnée dans l'histoire chinoise; l'inscription de l'année 137 ne se rapporte donc pas à un fait exceptionnel; elle doit prendre sa place dans le récit des longues luttes que les Chinois livrèrent aux *Hiong-nou* près des Monts Célestes.

La seconde inscription (n° II) du lac Barkoul fut érigée en l'an 640 sur les monts *Che-lo-man* 時羅漫, qui font partie des Monts Célestes, pour célébrer les mérites du général *Kiang Hing-pen* 姜行本; du texte de l'inscription il ressort que ce général construisit là des machines de guerre fort ingénieuses, alors qu'il marchait contre le royaume de *Kao-tch'ang* 高昌, dont la capitale était située à Yar-khoto, à 20 *li* à l'ouest de la ville actuelle de Tourfan. Ce monument se rattache à des événements historiques importants : à la fin de l'année 629, le religieux chinois *Hiuen-tsang* 玄奘, s'étant mis en route pour aller en Inde, était arrivé à Hami; de là il avait dû se rendre auprès du roi de *Kao-tch'ang*, qui lui avait remis une lettre de recommandation pour le kagan des *Tou-kiue* 突厥 (Turcs) occidentaux; mais cette amitié même qui unissait le roi au kagan et qui permit en définitive au pèlerin de faire son voyage sans encombre, était une menace pour l'empire; l'expédition de 640, qui se termina par la prise de Tourfan, fut le premier des coups que les Chinois portèrent à la puissance des *Tou-kiue* occidentaux¹.

Les deux inscriptions du lac Barkoul, celle de 137 et celle de 640, nous font assister, à cinq cents ans de distance, à deux

che, chap. xxxviii; RICHTHOFEN, *China*, vol. I, p. 530, n. 1, analyse ce texte, mais identifie à tort le *P'ou-lei* (lac Barkoul) avec le *Lop nor*.

¹ La notice du *T'ang chou* sur le royaume de *Kao-tch'ang* est traduite intégralement dans mes *Documents sur les Tou-kiue occidentaux*, p. 101-110.